

## JEUNE TALENT



Clément Lefebvre

# Le poète parle

COUP D'ESSAI, COUP DE MAÎTRE. POUR SON TOUT PREMIER ENREGISTREMENT EN SOLO, LE JEUNE PIANISTE SIGNE UN RÉCITAL RAMEAU/COUPERIN TRÈS INSPIRÉ. RENCONTRE AVEC UN ANCIEN ÉLÈVE DE ROGER MURARO.

### SES ACTUS

✓ 7 décembre :

Conservatoire de Tourcoing : récital

✓ 18 janvier 2019 :

Conservatoire de Lille, masterclasse. Série de concerts, en Alsace, avec Shuichi Okada (violon) : Brahms, Schubert, Beethoven  
3 février : Haguenau  
5 février : Saverne  
6 février : Colmar  
7 février : Strasbourg  
9 février : Sainte-Marie-aux-Mines  
10 février : Sélestat



✓ Rameau et Couperin (Évidence Classics)

### Comment a débuté votre parcours musical ?

Je suis issu d'une famille de musiciens. Avec un piano à la maison, je me suis très tôt intéressé à l'instrument. À 4 ans, ma mère a commencé à m'enseigner les bases et, sans tarder, je suis entré à l'école de musique de Béthune, où je travaillais avec Tatiana Guerchovitch.

### Un professeur qui vous a, je crois, poussé à faire un petit tour à Paris...

En effet, elle insistait beaucoup auprès de ma mère pour que nous « montions à Paris », où nous ne connaissions personne ! Un beau jour, j'avais 10 ans, nous avons pris le train, ma mère et moi. En arrivant, nous nous sommes rendus au CRR\* et avons demandé quel professeur de piano était présent. Le hasard a voulu que ce soit Billy Eidi. Il nous a autorisés à assister à son

cours et m'a ensuite écouté dans une *Invention* de Bach. À partir de là, chaque mois, je suis venu prendre une leçon chez Billy Eidi ; un pédagogue merveilleux, qui m'a apporté des bases très saines. Sur son conseil, j'ai intégré le Conservatoire de Lille où, en 2006, une masterclasse m'a permis de rencontrer Hortense Cartier-Bresson, que j'ai suivie, la même année, au Conservatoire de Boulogne. En trois ans, elle m'a fait passer un cap dans la relation avec le piano ; à son contact j'ai mûri et trouvé mon autonomie.

### Elle vous a préparé à l'entrée dans la classe de Roger Muraro, au CNSMDP\*, en 2010. Vous aviez 20 ans...

Une entrée plutôt tardive, mais ça a été une très bonne chose car j'avais vraiment la maturité pour profiter de son enseignement ; a posteriori, je mesure la chance inouïe que j'ai eue d'intégrer sa classe.

J'ai été séduit par la spontanéité de sa réflexion musicale, sa grande simplicité humaine et une pédagogie qui passe d'abord par l'exemple. Outre les incontournables du répertoire (Beethoven, Liszt, etc.), il m'a beaucoup ouvert sur la musique française ; Debussy et Ravel, énormément, mais aussi Chabrier et un peu de Messiaen. La richesse du jeu de Roger Muraro m'a beaucoup marqué. Quel art de faire sonner le piano (c'est de la 3D!) : chacun de ses doigts est un instrumentiste à part entière. Bref, une rencontre enrichissante qui continue de m'inspirer tous les jours.

### Et la musique de chambre ?

Elle a été très présente dès l'adolescence, et dans des effectifs variés, du duo au quintette, avec cordes ou vents (mon frère cadet, Lilian, est clarinetiste). Au CNSM\*, j'ai travaillé avec Philippe Bernold, Michel Moraguès, Pierre-Laurent Aimard ; j'ai aussi fait un master de musique de chambre, en duo, avec le pianiste Alexandre Lory, dans la classe de Claire Désert. C'est au Conservatoire, en 2012, que nous avons fondé le Quatuor Abegg, et l'aventure continue avec Éva Zavaro, Léa Hennino et Adrien Bellom. Même si l'agenda du soliste et celui du chambriste ne sont pas toujours faciles à concilier, le partage de la musique avec des collègues et amis m'est indispensable.

### On vous entend souvent en concert avec Alexandre Lory, à quatre mains ou à deux pianos...

Alexandre et moi avons commencé à travailler ensemble en 2015. Nous avons des personnalités, des jeux vraiment complémentaires ; le master au CNSM répondait à une envie de nous retrouver face à l'instrument d'une manière différente, d'explorer le répertoire de la transcription, d'« orchestrer » à deux pianos.

### Quel est votre répertoire de prédilection ?

Je me méfie des étiquettes ! J'ai toujours voulu et je continue de



## BIO EXPRESS

**1989** Naissance à Beuvry (62)

**2000** Rencontre avec Billy Eidi

**2003** Études de piano au Conservatoire de Lille avec Marc Lys et Jean-Michel Dayez et études de percussions, en parallèle, dans ce même conservatoire

**2006** Rencontre avec Hortense Cartier-Bresson et entrée dans sa classe au Conservatoire de Boulogne-Billancourt

**2010** Entrée au CNSMDP de Paris dans la classe de Roger Muraro et Isabelle Dubuis-Pataud

**2015** Étude de musique de chambre en duo, avec le pianiste Alexandre Lory, dans la classe de Claire Désert, au CNSMDP

**2016** Premier Prix et Prix du public au Concours international de piano James Mottram à Manchester

**2017** Enregistrement d'un disque Rameau et Couperin chez « Évidence Classics », direction artistique et prise de son d'Alice Legros

**2018** Récital au festival de La Roque d'Anthéron

vouloir explorer un maximum de choses. Quand je me plonge dans une œuvre, j'y suis en totalité ; je prends autant de plaisir à jouer Couperin et Rameau, que Beethoven, Chabrier, Debussy, Ravel ou Messiaen. Mais plus le temps passe, plus j'éprouve une joie incommensurable à jouer Mozart – cette musique est vraiment bonne pour la santé ! J'ai aussi envie d'approfondir Scriabine et de me remettre à Liszt, que j'ai beaucoup joué à l'époque des études avec Roger Muraro.

**Venons-en au disque Couperin-Rameau sorti en juin dernier. Un programme original pour un premier enregistrement : pourquoi ce choix ?**

J'avais déjà travaillé des extraits de la *Suite en la* de Rameau au Conservatoire, et l'idée de l'enregistrer un jour en entier me trottait dans la tête. Quant à

Couperin, alors que je réfléchissais au programme de ce disque, on m'a demandé d'en jouer en concert. Couperin au piano ; j'avais quelques appréhensions... J'ai posé sa musique sur mon pupitre et... ça a été un véritable coup de foudre ! Comme Philippe Beaussant l'explique très bien dans son livre sur Couperin, on sait peu de choses sur sa vie personnelle, amoureuse, et c'est à travers sa musique qu'on accède à ce musicien. En jouant ses pièces, j'ai vraiment éprouvé la sensation de faire sa connaissance, de nouer une relation amicale avec lui.

**Comment avez-vous effectué votre sélection ?**

Mon but était d'abord de créer un parcours tonal et expressif cohérent et équilibré. En dix pièces, j'ai imaginé une sorte de journée en musique, de l'éveil avec *Le Point du jour*, jusqu'au soir symbolisé par

*Le Dodo ou L'Amour au berceau*. Très vite, j'ai trouvé mon point d'équilibre chez Couperin. J'avais au départ l'intention de demander conseil à des amis clavecinistes ; j'y ai finalement renoncé afin de ne pas perturber l'osmose à laquelle j'étais parvenu. Il reste que mon travail n'a pas été uniquement instinctif ; je me suis beaucoup documenté sur le compositeur, et sur la question des ornements. La quête d'authenticité, assez vaine au piano, a alors laissé place au souci de faire sonner la musique sur le piano, au même titre qu'une transcription.

**On a eu l'occasion de vous entendre, la saison passée, au côté du violoniste Shuichi Okada, et d'apprécier votre belle entente ! Comment ce duo s'est-il formé et quels sont ses projets ?**

Nous nous connaissons depuis le Conservatoire, mais ce n'est

qu'assez récemment que nous nous sommes mis à collaborer, pour des concerts au Centre de musique de chambre de Paris. Vrai bonheur que cette rencontre ; j'apprécie le rapport très immédiat à la musique de Shuichi et, lorsqu'il m'a proposé de le suivre dans un projet discographique pour Mirare, je n'ai pas hésité une seule seconde. Nous avons mis en boîte un programme Brahms, Clara et Robert Schumann, dont la date de parution reste encore à déterminer. Une tournée en Alsace nous attend au début de l'année prochaine. ■

Propos recueillis par Alain Cochard

\* CRR : Conservatoire à rayonnement régional, 14 rue de Madrid, Paris.

CNSMDP : Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Cité de la musique, Paris.